

En page 2 :

**PLUS FORT  
QUE SHERLOCK HOLMES**

LA CONFÉRENCE DES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ALLIÉS A PRIS FIN HIER SOIR

# EXCELSIOR

13<sup>e</sup> Année. — N° 4.123

PARIS, SEINE-ET-SEINE-ET-ORNE : 15 centimes.

Départementaux, Province russes occupées : 20 centimes.

Le plus court croquis n'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON

Tél. : Gare 02-73-02-29-23-20. — Adr. : 14, rue d'Ugny, Paris — 10, rue d'Egmont, Paris.

LUNDI  
**27**  
MARS  
1922

On peut dire que,  
sur plus d'un point,  
la question sociale  
se résume à une  
question de bonne  
volonté.  
Georges COURTELINE

## LE REPEUPLEMENT DE L'OURcq



L'ARRIVÉE DES RÉSERVOIRS DE REPEUPLEMENT



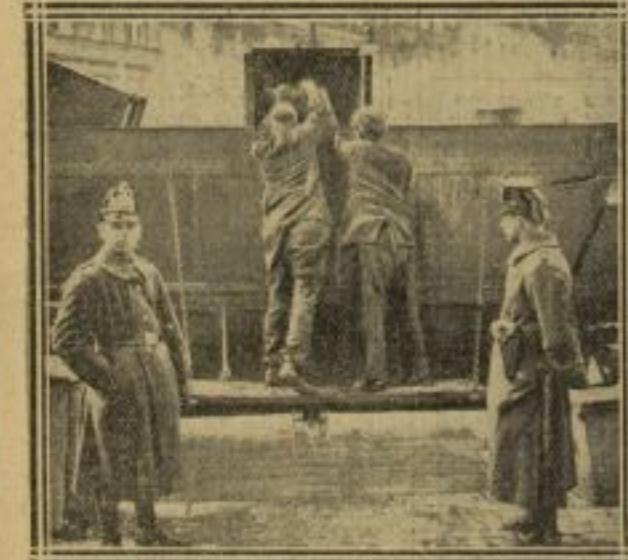
ON VERSE LES ALEVINS DANS LES EAUX DE L'OURcq

Hier, des employés spéciaux ont apporté, au bassin de La Villette, de petits réservoirs contenant 4,500 alevins, achetés en Hollande et destinés à repeupler les eaux fort peu poissonneuses du canal de l'Oureq.

## GRÈVE ALARMANTE POUR L'HYGIÈNE



ÉTUDIANTS BERLINOIS ENLEVANT LES POUBELLES...



## ...ET VERSANT LEUR RÉCOLTE DANS LES VOITURES

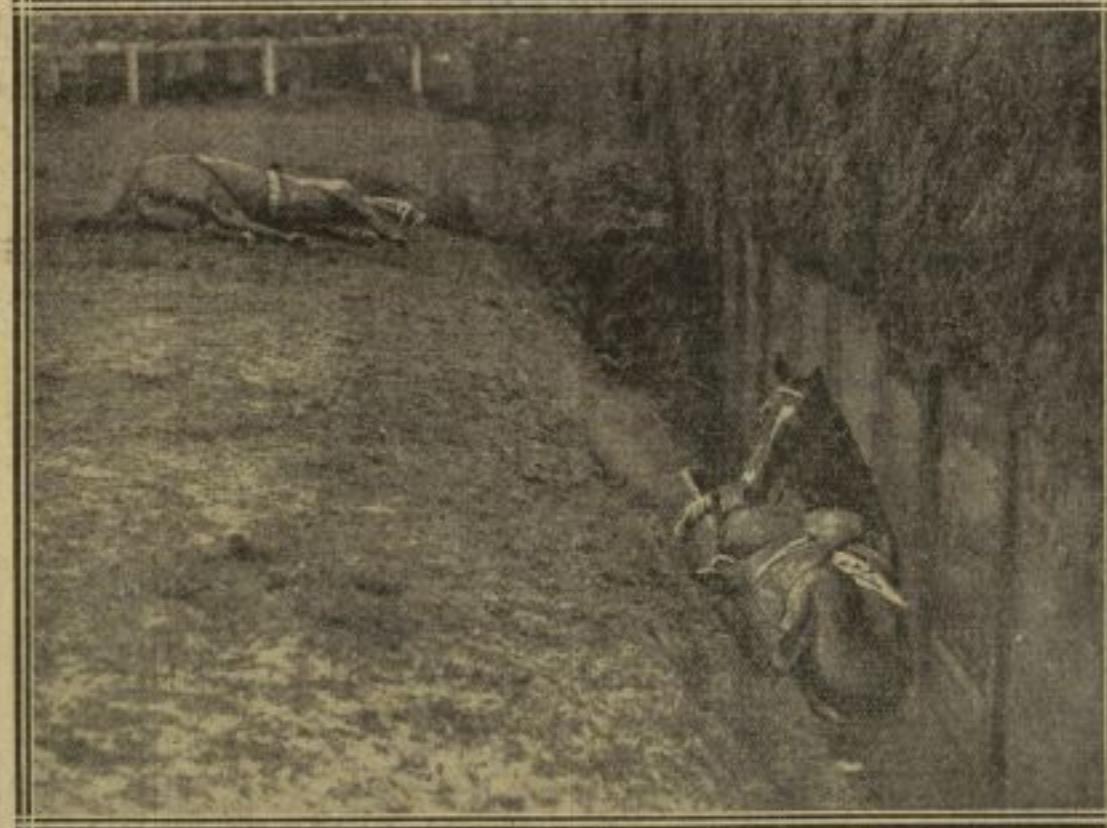
Une grève qui ne favorise guère l'hygiène sévit depuis trois mois à Berlin : les boueux des bords de la Spree ont quitté le travail. Tant bien que mal, étudiants et volontaires suppléent les travailleurs de la voirie.

## LA PLUS RUDE ÉPREUVE D'OBSTACLES DU MONDE

Le Grand National de Liverpool : sur 32 partants, 5 terminent le parcours.



LE GAGNANT, MUSIC HALL, FRANCHIT LE BEECHERS BROOK, PRÉCÉDÉ PAR DOUBLE ESCAPE



AU PREMIER PLAN, THE INCAAL, UNE JAMBE CASSÉE; AU FOND, AWBEG, LE COU BRISÉ



ARAWALE, AU PREMIER PLAN, FRANCHISSANT LE BEECHERS BROOK, AU PREMIER TOUR

Le Grand National, qui se court sur une distance de 7,215 mètres et comporte l'obstacle le plus difficile à franchir qui existe sur les hippodromes du monde entier, est la plus dure de toutes les épreuves du genre. Cette année, le Grand National voyait au départ trente-deux chevaux alignés sur la piste. A l'arrivée on ne compta que cinq d'entre eux ; plusieurs s'étaient tués.

## POUR LES DÉLÉGATIONS À GENÈS



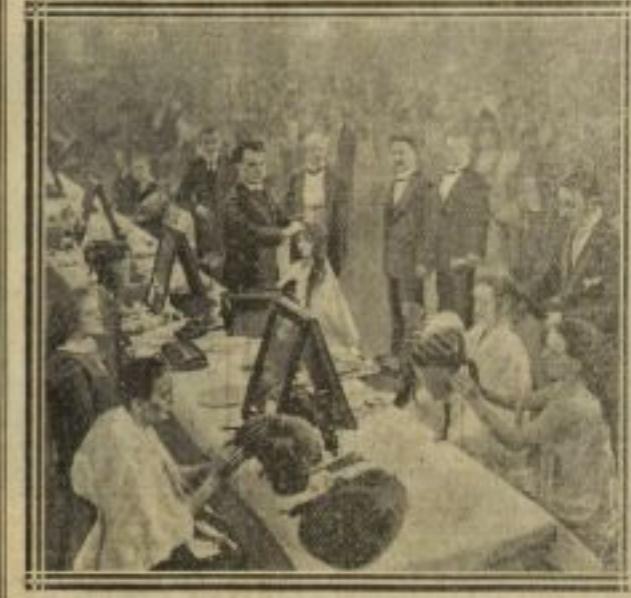
LA VILLA DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE



L'HÔTEL DE LA DÉLÉGATION DES SOVIETS

Gênes se prépare pour recevoir, le 10 avril, les délégations pour la prochaine conférence. Les Français occuperont la villa de San Luca d'Albaro. Les envoyés de la république des soviets s'installeront à l'hôtel impérial.

## UN ÉCHANTILLON DE L'ART ALLEMAND



VUE D'ENSEMBLE DU CONCOURS DE COIFFURES



UN PREMIER PRIX DES COIFFURES DE FANTAISIE

L'art des Allemands n'est pas toujours méprisable. Mais si le meuble et l'architecture leur sont familiers, ils se meuvent moins à l'aise dans le domaine de la mode. Et nos photos ne contrediront point cette affirmation !...



## DERNIÈRE HEURE

POUR LE RÉTABLISSEMENT DE LA PAIX EN ORIENT

## LES MINISTRES ALLIÉS PROPOSENT LEUR MÉDIATION ET DEMANDENT RÉPONSE AVANT TROIS SEMAINES

*Les propositions transmises aux Grecs et aux Turcs laissent à la Turquie l'Asie Mineure et une partie de la Thrace Orientale. Les détroits, qui restent en partie sous la domination grecque, seront soumis à un contrôle international.*

Trois derniers ministres rompus après chaque accord, un dossier a été établi conformément aux dispositions de la loi du 9 avril 1888 sur les accords du travail.

Tous 23 ministres et fonctionnaires civils, 23 fonctionnaires militaires, 13 dérangers. Blessés : 111.

Quelques garanties sont offertes en cas d'accidents aux compagnages travaillants qui consentent à travailler au désenclavement de la zone rouge.

Telle est la question que j'ai posée au préfet du Pas-de-Calais.

Il est de ce qu'enverraient les formalités rompus après chaque accord, un dossier a été établi conformément aux dispositions de la loi du 9 avril 1888 sur les accords du travail.

Tous trois débouqués, cependant, envoyés de corps aux familles des hommes tués ont été payés par l'Etat. Les pensions aux familles sont attribuées, conformément aux dispositions de la loi, par l'intermédiaire des régions libérées, service employeur.

Quant aux victimes civiles, la réparation des dommages est poussée au conformément aux dispositions des lois du 24 juin 1919 et 3 mai 1921.

M.-L. GOUINARD.

## TROIS ÉLECTIONS AU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS

Troisième arrondissement (Temple). Quartier des Enfants-Rouges.

Inscrits, 4.190; votants, 2.657; bulletins blancs et nuls, 415.

Qui obtient : MM. Dumond, entendu républicain, 785 voix; Marché Rigot, communiste, institutrice revoquée non élue.

Mme MARCELLE RIGOT

Gibie, 367 voix (bulletins annulés); Viallet, socialiste indépendant, 232 voix; Drumet, S. F. I. O., 141 voix; Moret, radical-socialiste, 482 voix; Frédéric, républicain de gauche, 438 voix; Dotin, 20 voix; Rouvroy, 196 voix; Watier, 26 voix; Blech, 8 voix; Lerner, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Dumond, démissionnaire et démissionnaire.

Quatrième arrondissement (Observatoire). Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Bodin, communiste, 941 EELU; Léonard Montlouis, avocat, soutenu républicain, 526 voix; Lemoine, 215 voix; Sénier, socialiste national, 77 voix; Poulinier, 3 voix; Costin, 4 voix; Mayot, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Bruneau, démissionnaire et démissionnaire.

Vingtième arrondissement (Grenelle).

Quartier de Charenton.

Inscrits, 2.538; votants, 1.380.

Bulletins blancs et nuls, 91.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Cinquième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Bodin, communiste, 941 EELU; Léonard Montlouis, avocat, soutenu républicain, 526 voix; Lemoine, 215 voix; Sénier, socialiste national, 77 voix; Poulinier, 3 voix; Costin, 4 voix; Mayot, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Bruneau, démissionnaire et démissionnaire.

Sixième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Septième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Huitième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Ninième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Dixième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Onzième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Onzième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Onzième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Onzième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Onzième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Onzième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Onzième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Onzième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Onzième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

MM. Marti, avocat, soutenu républicain, 1.778 voix; Goldski, 31 voix; Durmud, 21 voix; Lacoste, 1 voix.

Il s'agitait de remplacer M. Baissat, démissionnaire et démissionnaire.

Onzième arrondissement (Observatoire).

Quartier de la Seine.

Inscrits, 3.756; votants, 1.854.

Bulletins blancs et nuls, 37.

Qui obtient :

## CORPS DIPLOMATIQUE

— M. R. M. Jourard, ambassadeur de France près du Vatican, a donné, vendredi, une grande réception à l'ambassade des familles de M. Jourard, au 8e étage, avec M. Jean du Saut, secrétaire à l'ambassade près le Saint-Sépulcre.

## FIANÇAILLES

— Miss Gertrude Wilson de Myer, fille de M. Dolos de Myer, née à la cour de Paris, et de Mme. née Hirsch, est fiancée à M. Max de Coëtquen d'Ustou, chef de guerre et Military cross, fils du vicomte de Coëtquen d'Ustou et de la vicomtesse, née Le Blas.

## DEUILS

— Demain matin, à 10 heures, l'Association nationale de Paris fera弥fer, en l'église Saint-Denis, pour les morts de l'association, ainsi que pour ses membres tombés au champ d'honneur, un service solennel que présidera Mgr le Général, assisté de Mgr Henry, et auquel la Catoria préparera son chapeau.

## NOUS APPRENONS LA MORT

— Mme Pierre Etienne, née Aubert, femme du lieutenant attaché aux services des fabrications de l'aéronautique.

— Mme Maurice Le Maire, née Le Maire, chevalier de la Légion d'honneur, qui a succombé en son domicile de la rue Armand-Haussay.

De M. Bouche-Leboutre, ancien maire et historien de l'ordre des avocats de Charleroi, où il a succombé, âgé de soixante-deux ans;

De Mme Josette de Casanova, veuve de l'historien, membre de l'Institut, âgée de quatre-vingt-sept ans.

## CERCLES

— L'assemblée générale du Nouveau cercle s'est tenue hier, à 10 h. 30. Après l'appréciation des crédits pour l'exercice précédent et la vote des crédits pour l'année 1922, la présidente a prononcé et terminé son allocution par quelques paroles à la mémoire des membres du cercle décédés depuis la dernière assemblée générale.

On procéda ensuite à l'élection du président des vice-présidents, et à celle des membres du comité, qui furent réélus.

— La dernière réunion de La Grange avait organisé, vendredi dernier, en faveur de sa belle-sœur, la baronne Amury de La Grange, une réunion pour préparer la formation d'un comité de danses qui sera institué à l'Assemblée Franco-Grande Bretagne, présidée par M. Jourard. M. Jacques Baroux, négocié à ce chargé d'exposer le but de l'association et le rôle du comité, M. André Martet, arrivé à la réunion, a tenu spontanément à rappeler à la coopération franco-britannique le précieux hommage de ses successeurs de 1914.

Réunion dans l'auditorium — Mme R. Poincaré, épouse de M. Poincaré, première de La Mothe-Bouquet, première de l'ordre de l'Espresso, Mme Paul Dugay, comtesse A. de Mme, membre de Miramont, comtesse de La Grange, comtesse T. de Lescure, l'amiral de Jacquesson, Mme Rehmi, Mme François Carnot, Mme Chevrière, comtesse de Montfaucon, comtesse de Bremond d'Arce, comtesse du Merle, Mme J. Baroux, comtesse de Chambon-Quirat, comtesse Odile de Chambon-Quirat, Mme Tastet, Mme Toffet, marquise d'Extrême, comtesse de Chambon-Quirat, comtesse de Belligny de Bagne, etc., etc.

## GÉNÉRAISSE

— Est-il un conditio plus émouvante, plus intriguante que celle de nos armées de guerre, ces héros nus, que nous plongeons les premiers dans notre reconnaissance, acclamée d'une émotion si dépourvue, si intense! Leurs blessures, plus cruelles que toutes autres, sont supportées par nos héros malheureux avec une énergie rare, une dignité, un courage plus grande encore que celle dont ils font preuve sur les champs de bataille, courage résistant, sans limite, aux défaillances. Ainsi révélé, c'est mal de nos blessures, le soldat aveugle c'est mal de nos blessures, au mal, sans consolation, sans qu'il puisse se consoler, c'est aussi mal de nos blessures, sans autre récompense que la reconnaissante admiration des hommes qui l'ont vu pour la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais écrit, la liberté de voir toutes ces merveilles et pouvais aller le venir parmi les œuvres et les ouvrages à ma bibliothèque. C'est aussi bien cette époque, que sans je m'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que j'en rendisse compte, que j'ai pu voir la France se refaire après la guerre franco-prussienne.

— J'avais tout Paris pour y joindre comme un doux ans, pendant six semaines ininterrompues pour moi. Je l'ai exploré tout seul avec les gants anglais de la pension que le hasard m'a fait rencontrer, partant pour des excursions d'une journée entière, avec un ou deux francs pour déjeuner et ramasser avec cœur que je reconnaissais, que sans, que

## LES LIVRES

## PROGRAMME DES SPECTACLES

À la pêche de M. Félix Gignoux, le Kammermeyer. Livre sacré mais dangereux qu'une excellente bourgeoisie a trouvé sous le manteau de la bonne, et qui, passé de main en main, va dans toute la famille, chez les riches comme chez les pauvres, produire des ravages inattendus. Celle situation démonte et trahit, au plus mauvais moment et un peu surprise, la scène des deux jocundes et magnifiques Mme Bauer et les deux étoiles d'aujourd'hui, à savoir Jeanne et Jeanne Audibert de Mme Bauer, de Toulouse.

Le pochard vendéen que nous avons assisté à MM. Dominique Bonnard et Mme Rose de Rhônes, régente, achève également le spectacle. Il s'agit d'une préhistoire de quatuor qui apprend grâce aux confidences d'un certain et d'une autre à faire évoluer l'œuvre scénique.

Le pochard vendéen que nous avons assisté à MM. Dominique Bonnard et Mme Rose de Rhônes, régente, achève également le spectacle. Il s'agit d'une préhistoire de quatuor qui apprend grâce aux confidences d'un certain et d'une autre à faire évoluer l'œuvre scénique.

La compagnie de M. Pichot poursuit, à la Comédie des Champs-Elysées, le cycle de ses représentations. Dans les bas-fonds, de Maxime Gorki, est une suite de tableaux plus qu'une pièce : mais ces tableaux sont d'une puissance, d'une exactitude humaine, d'une brutalité qui font l'admiration. L'œuvre, avec ses descriptions et ses récits, est faite surtout pour être lue. La traduction que M. Halipce-Kaminsky nous en offre est vigoureuse et colorée. M. Pichot, dont mal ne conteste le talent de metteur en scène, présente très curieusement la pièce de Gorki. L'interprétation, avec Mme Pitot, Marion, Mamie, Mme Pitot, Derville, Eustache, est honorable.

Charles RENE.

La répétition générale de ce soir. — Aux Capucins, à 20 h. 45, Nostromo, opéra en trois actes de M. André Massé, musique de M. Charles Cuvillier.

Mme Jeanne Perrin, Rosalie, avec Mme Mireille, Dame Leonardo ; Lillian Bayou, Terreine, Beldi ; Joyce, Francesco ; Dorecourt, Paul ; Derval, Blanche ; Flachet, Renée ; Monti, Giorgio ; Raphaël, Antonio ; Lova, Ismaïl, et Sona Almy, Lorenza ; MM. Bertrand, Gouze, Maltes, Penzomont, Castan, Bouquet ; Sardou, Carlo Dandolo ; Loche, Du Capo.

Opéra. — La première représentation de Falstaff aura lieu dans les premiers jours de la semaine prochaine. Le drame lyrique de Verdi, qui paraîtra pour la première fois sur les étapes de l'Opéra, sera dirigé par M. Arthur Vigné et aura pour interprète principal M. Dubois, qui a été en même rôle à Bruxelles avec le plus grand succès et dont les récentes représentations de l'Opéra espagnole à l'Opéra ont permis d'apprécier les qualités de composition unies de la voix et de l'expression musicale.

Opéra-Comique. — Mme Yvonne Gall a fait hier soir une éblouissante entrée dans Monna. La grande artiste, dont on a fort admiré la voix puissante et pure et l'impeccable aisance du chant, avait pour partenaires partenaires, M. Charles Prat, remarquable des Grives, MM. Barde, Allard et Mme Sonja Pavloff. M. A. Catherine dirigeait magistralement l'orchestre.

— Les relais de Paris assisteront, ce soir, à l'Opéra-Comique, à la représentation de Cormon.

Odeon. — Le mercredi 5 avril, en matinée, à 14 heures, Odéon donnera la répétition générale puisque des Jeunes conviennent, placée, au moins quatre actes, et cinq tableaux, en vers, d'auteurs Shakespeare, par Raymond Genty, partition inédite de M. Charles Cuvillier.

Cette répétition générale puisque sera donnée au profit de la crèche et des infirmières vétérinaires du sixième arrondissement.

Ainsi que les prix des places sera, pour cette représentation, celui du tarif ordinaire du second Théâtre Français.

« Les Millions de l'Oncle Sam » au Châtelet. — Le Châtelet annonce ses cinq dernières représentations de Jeux qui rit. La dernière partie du deuxième acte, suivant deux ou trois tableaux, Vendredi 21 mars, première représentation des Millions de l'Oncle Sam, sera à grand spectacle, en trois actes et vingt-sept tableaux, de M. Henri de Gorze.

PETITES NOUVELLES

La répétition générale de La Seconde nuit de Noël, au Palais-Royal, aura lieu demain, en matinée.

— Demain soir, à Dijon, répétition générale

de Chéri de son concierge, vendredi en trois actes, de M. Pichot.

— Demain soir, à la Salle, première de ce théâtre, du Classeur de Mme Nazier.

BRICHANTEAU.

Université des Annales. — Au Colisée, 24, av. Champs-Elysées, aujourd'hui à 20 heures, Mme Nazier, dans le Classeur de M. Nazier, et les étoiles d'aujourd'hui, à 21 heures, Mme Nazier, dans le Classeur de M. Nazier.

UNE GRANDE PREMIERE AU THÉÂTRE DAUNOU

UNE COMÉDIE MUSICALE PARISIENNE DANS UN THÉÂTRE BOULEVARDIEN

Trois partenaires partenaires, et non des amis, viennent de collaborer à une œuvre qui devient l'œuvre de deux partenaires.

Il s'agit de M. Scott, évidemment curieux et très sûr d'eux-mêmes ; la comédie, Mme Germaine Sonnay, qui joint aux plus belles qualités physiques un jeu spontané, naturel, vivant, et à la mesure de l'ensemble, et de la gaîté ; Mme Lorraine met la saut en joie, par sa composition pittoresque et savoureuse de Mme de Rhônes.

La compagnie de M. Pichot poursuit, à la Comédie des Champs-Elysées, le cycle de ses représentations. Dans les bas-fonds, de Maxime Gorki, est une suite de tableaux plus qu'une pièce : mais ces tableaux sont d'une puissance, d'une exactitude humaine, d'une brutalité qui font l'admiration.

L'œuvre, avec ses descriptions et ses récits, est faite surtout pour être lue. La traduction que M. Halipce-Kaminsky nous en offre est vigoureuse et colorée. M. Pichot, dont mal ne conteste le talent de metteur en scène, présente très curieusement la pièce de Gorki. L'interprétation, avec Mme Pitot, Marion, Mamie, Mme Pitot, Derville, Eustache, est honorable.

Charles RENE.

La répétition générale de ce soir. — Aux Capucins, à 20 h. 45, Nostromo, opéra en trois actes de M. André Massé, musique de M. Charles Cuvillier.

Mme Jeanne Perrin, Rosalie, avec Mme Mireille, Dame Leonardo ; Lillian Bayou, Terreine, Beldi ; Joyce, Francesco ; Dorecourt, Paul ; Derval, Blanche ; Flachet, Renée ; Monti, Giorgio ; Raphaël, Antonio ; Lova, Ismaïl, et Sona Almy, Lorenza ; MM. Bertrand, Gouze, Maltes, Penzomont, Castan, Bouquet ; Sardou, Carlo Dandolo ; Loche, Du Capo.

Palais-Royal. — Le Chasseur de chez Maximilien, comédie en deux actes, 100 représentations. Ce soir aussi, répétition générale de La Seconde nuit de Noël, pièce en trois actes, de Mme Nazier, dans le Classeur de M. Nazier, à 21 h. 30, répétition générale de La Seconde nuit de Noël, pièce en trois actes, de Mme Nazier, dans le Classeur de M. Nazier, à 21 h. 30, le bureau ouvert.

Cette pièce, dont on dit des merveilles, sera jouée par les meilleurs comédiens de Paris : Victor Boucher, Georges Edouard et Georges Lefèvre, et les deux dernières étoiles d'aujourd'hui, Mme Jane Rebourd, danseuse dans son théâtre ; le théâtre Daunou, le vendredi 17 avril, à 8 h. 30, le bureau ouvert.

La compagnie de M. Pichot poursuit, à la Comédie des Champs-Elysées, le cycle de ses représentations. Dans les bas-fonds, de Maxime Gorki, est une suite de tableaux plus qu'une pièce : mais ces tableaux sont d'une puissance, d'une exactitude humaine, d'une brutalité qui font l'admiration.

L'œuvre, avec ses descriptions et ses récits, est faite surtout pour être lue. La traduction que M. Halipce-Kaminsky nous en offre est vigoureuse et colorée. M. Pichot, dont mal ne conteste le talent de metteur en scène, présente très curieusement la pièce de Gorki. L'interprétation, avec Mme Pitot, Marion, Mamie, Mme Pitot, Derville, Eustache, est honorable.

Charles RENE.

La répétition générale de ce soir. — Aux Capucins, à 20 h. 45, Nostromo, opéra en trois actes de M. André Massé, musique de M. Charles Cuvillier.

Mme Jeanne Perrin, Rosalie, avec Mme Mireille, Dame Leonardo ; Lillian Bayou, Terreine, Beldi ; Joyce, Francesco ; Dorecourt, Paul ; Derval, Blanche ; Flachet, Renée ; Monti, Giorgio ; Raphaël, Antonio ; Lova, Ismaïl, et Sona Almy, Lorenza ; MM. Bertrand, Gouze, Maltes, Penzomont, Castan, Bouquet ; Sardou, Carlo Dandolo ; Loche, Du Capo.

Opéra. — La première représentation de Falstaff aura lieu dans les premiers jours de la semaine prochaine. Le drame lyrique de Verdi, qui paraîtra pour la première fois sur les étapes de l'Opéra, sera dirigé par M. Arthur Vigné et aura pour interprète principal M. Dubois, qui a été en même rôle à Bruxelles avec le plus grand succès et dont les récentes représentations de l'Opéra espagnole à l'Opéra ont permis d'apprécier les qualités de composition unies de la voix et de l'expression musicale.

Opéra-Comique. — Mme Yvonne Gall a fait hier soir une éblouissante entrée dans Monna. La grande artiste, dont on a fort admiré la voix puissante et pure et l'impeccable aisance du chant, avait pour partenaires partenaires, M. Charles Prat, remarquable des Grives, MM. Barde, Allard et Mme Sonja Pavloff. M. A. Catherine dirigeait magistralement l'orchestre.

— Les relais de Paris assisteront, ce soir, à l'Opéra-Comique, à la représentation de Cormon.

Odeon. — Le mercredi 5 avril, en matinée, à 14 heures, Odéon donnera la répétition générale puisque des Jeunes conviennent, placée, au moins quatre actes, et cinq tableaux, en vers, d'auteurs Shakespeare, par Raymond Genty, partition inédite de M. Charles Cuvillier.

Cette répétition générale sera donnée au profit de la crèche et des infirmières vétérinaires du sixième arrondissement.

Ainsi que les prix des places sera, pour cette représentation, celui du tarif ordinaire du second Théâtre Français.

« Les Millions de l'Oncle Sam » au Châtelet. — Le Châtelet annonce ses cinq dernières représentations de Jeux qui rit. La dernière partie du deuxième acte, suivant deux ou trois tableaux, Vendredi 21 mars, première représentation des Millions de l'Oncle Sam, sera à grand spectacle, en trois actes et vingt-sept tableaux, de M. Henri de Gorze.

PETITES NOUVELLES

La répétition générale de La Seconde nuit de Noël, au Palais-Royal, aura lieu demain, en matinée.

— Demain soir, à Dijon, répétition générale

de Chéri de son concierge, vendredi en trois actes, de M. Pichot.

— Demain soir, à la Salle, première de ce théâtre, du Classeur de Mme Nazier.

BRICHANTEAU.

Université des Annales. — Au Colisée, 24, av. Champs-Elysées, aujourd'hui à 20 heures, M. Scott, évidemment curieux et très sûr d'eux-mêmes, dans une étoile d'aujourd'hui, Mme Nazier, et les étoiles d'aujourd'hui, à 21 heures, Mme Nazier, dans le Classeur de M. Nazier.

UNE GRANDE PREMIERE

AU THÉÂTRE DAUNOU

UNE COMÉDIE MUSICALE PARISIENNE DANS UN THÉÂTRE BOULEVARDIEN

Trois partenaires partenaires, et non des amis, viennent de collaborer à une œuvre qui devient l'œuvre de deux partenaires.

Il s'agit de M. Scott, évidemment curieux et très sûr d'eux-mêmes, dans une étoile d'aujourd'hui, Mme Nazier, et les étoiles d'aujourd'hui, à 21 heures, Mme Nazier, dans le Classeur de M. Nazier.

Université des Annales. — Au Colisée, 24, av. Champs-Elysées, aujourd'hui à 20 heures, M. Scott, évidemment curieux et très sûr d'eux-mêmes, dans une étoile d'aujourd'hui, Mme Nazier, et les étoiles d'aujourd'hui, à 21 heures, Mme Nazier, dans le Classeur de M. Nazier.

Cette pièce, dont on dit des merveilles, sera jouée par les meilleurs comédiens de Paris : Victor Boucher, Georges Edouard et Georges Lefèvre, et les deux dernières étoiles d'aujourd'hui, Mme Jane Rebourd, danseuse dans son théâtre ; le théâtre Daunou, le vendredi 17 avril, à 8 h. 30, le bureau ouvert.

La compagnie de M. Pichot poursuit, à la Comédie des Champs-Elysées, le cycle de ses représentations. Dans les bas-fonds, de Maxime Gorki, est une suite de tableaux plus qu'une pièce : mais ces tableaux sont d'une puissance, d'une exactitude humaine, d'une brutalité qui font l'admiration.

L'œuvre, avec ses descriptions et ses récits, est faite surtout pour être lue. La traduction que M. Halipce-Kaminsky nous en offre est vigoureuse et colorée. M. Pichot, dont mal ne conteste le talent de metteur en scène, présente très curieusement la pièce de Gorki. L'interprétation, avec Mme Pitot, Marion, Mamie, Mme Pitot, Derville, Eustache, est honorable.

Charles RENE.

La répétition générale de ce soir. — Aux Capucins, à 20 h. 45, Nostromo, opéra en trois actes de M. André Massé, musique de M. Charles Cuvillier.

Mme Jeanne Perrin, Rosalie, avec Mme Mireille, Dame Leonardo ; Lillian Bayou, Terreine, Beldi ; Joyce, Francesco ; Dorecourt, Paul ; Derval, Blanche ; Flachet, Renée ; Monti, Giorgio ; Raphaël, Antonio ; Lova, Ismaïl, et Sona Almy, Lorenza ; MM. Bertrand, Gouze, Maltes, Penzomont, Castan, Bouquet ; Sardou, Carlo Dandolo ; Loche, Du Capo.

Opéra. — La première représentation de Falstaff aura lieu dans les premiers jours de la semaine prochaine. Le drame lyrique de Verdi, qui paraîtra pour la première fois sur les étapes de l'Opéra, sera dirigé par M. Arthur Vigné et aura pour interprète principal M. Dubois, qui a été en même rôle à Bruxelles avec le plus grand succès et dont les récentes représentations de l'Opéra espagnole à l'Opéra ont permis d'apprécier les qualités de composition unies de la voix et de l'expression musicale.

Opéra-Comique. — Mme Yvonne Gall a fait hier soir une éblouissante entrée dans Monna. La grande artiste, dont on a fort admiré la voix puissante et pure et l'impeccable aisance du chant, avait pour partenaires partenaires, M. Charles Prat, remarquable des Grives, MM. Barde, Allard et Mme Sonja Pavloff. M. A. Catherine dirigeait magistralement l'orchestre.

— Les relais de Paris assisteront, ce soir, à l'Opéra-Comique, à la représentation de Cormon.

Odeon. — Le mercredi 5 avril, en matinée, à 14 heures, Odéon donnera la répétition générale puisque des Jeunes conviennent, placée, au moins quatre actes, et cinq tableaux, en vers, d'auteurs Shakespeare, par Raymond Genty, partition inédite de M. Charles Cuvillier.

Cette répétition générale sera donnée au profit de la crèche et des infirmières vétérinaires du sixième arrondissement.

Ainsi que les prix des places sera, pour cette représentation, celui du tarif ordinaire du second Théâtre Français.

« Les Millions de l'Oncle Sam » au Châtelet. — Le Châtelet annonce ses cinq dernières représentations de Jeux qui rit. La dernière partie du deuxième acte, suivant deux ou trois tableaux, Vendredi 21 mars, première représentation des Millions de l'Oncle Sam, sera à grand spectacle, en trois actes et vingt-sept tableaux, de M. Henri de Gorze.

PETITES NOUVELLES

La répétition générale de La Seconde nuit de Noël, au Palais-Royal, aura lieu demain, en matinée.

— Demain soir, à Dijon, répétition générale

de Chéri de son concierge, vendredi en trois actes, de M. Pichot.

— Demain soir, à la Salle, première de ce théâtre, du Classeur de Mme Nazier.

BRICHANTEAU.

Université des Annales. — Au Colisée, 24, av. Champs-Elysées, aujourd'hui à 20 heures, M. Scott, évidemment curieux et très sûr d'eux-mêmes, dans une étoile d'aujourd'hui, Mme Nazier, et les étoiles d'aujourd'hui, à 21 heures, Mme Nazier, dans le Classeur de M. Nazier.

Cette pièce, dont on dit des merveilles, sera jouée par les meilleurs comédiens de Paris : Victor Boucher, Georges Edouard et Georges Lefèvre, et les deux dernières étoiles d'aujourd'hui, Mme Jane Rebourd, danseuse dans son théâtre ; le théâtre Daunou, le vendredi 17 avril, à 8 h. 30, le bureau ouvert.

La compagnie de M. Pichot poursuit, à la Comédie des Champs-Elysées, le cycle de ses représentations. Dans les bas-fonds, de Maxime Gorki, est une suite de tableaux plus qu'une pièce : mais ces tableaux sont d'une puissance, d'une exactitude humaine, d'une brutalité qui font l'admiration.

L'œuvre, avec ses descriptions et ses récits, est faite surtout pour être lue. La traduction que M. Halipce-Kaminsky nous en offre est vigoureuse et colorée. M. Pichot, dont mal ne conteste le talent de metteur en scène, présente très curieusement la pièce de Gorki. L'interprétation, avec Mme Pitot, Marion, Mamie, Mme Pitot,

# TOUS LES SPORTS

## TENNIS

### LES JOUEURS PARISIENS ONT BATTU FACILEMENT CEUX DE LONDRES

Les Londoniens, qui comprenaient le Sud-Africain Norton et l'Australien Doust, ne gagnent que 8 matches sur 26 joués.

Hier s'est terminé, devant une nombreuse assistance au Tennis Club de Paris, le match Paris-Londres, qui se termina ainsi que la saison prévoit les résultats des deux premières journées, par la facile victoire de Paris. Hier, les Anglais ne remportèrent qu'une seule victoire, grâce au vice-champion qui triompha de Hirsch en 4 sets. Par contre, on eut le plaisir d'applaudir la nouvelle et brillante victoire du polytechnicien Jean Boretz sur le finaliste olympique Norton, ainsi qu'un retour de la vieille équipe Desugny-Germon qui triompha des jeunes espoirs anglais Gilbert-Sedwick dans leur style si élégant d'autrefois.

#### Les résultats

**Simples.** — Durand bat Sedwick, 6-2, 6-3; Gobert bat Lycott, 6-3, 2-6, 6-2, 6-1; Boretz bat Hirsch, 6-3, 7-5, 6-2, 6-4; Boretz bat Norton, 6-3, 6-2.

**Doublés.** — Borotz-Kharrat battent Bisch-Douz, 6-3, 6-4. Tch : Desugny-Germon battent Gilbert-Sedwick, 6-3, 6-4.

En total : Paris, 16 victoires ; Londres, 8.

### LA QUESTION DES JEUX OLYMPIQUES

Ce matin, le C.O.P. essaiera de faire comprendre au Conseil municipal pourquoi Pershing est impossible.

On s'occupera de nouveau, ce matin, à l'Hôtel de Ville, du stade Pershing et des Jeux olympiques, car, le comité organisateur a décidé de tenir une nouvelle démission auprès de la troisième commission. Samedi, en effet, après avoir, par un vote unanime, décidé de refuser d'organiser les Jeux sur l'arène précise, le comité olympique a nommé une commission technique composée du comte Clary, de MM. Frank Reichel, Poelmann, Costet, Roiland et Rieser, qui se rendra, ce matin, à l'Hôtel de Ville. Cette commission tentera à nouveau de prouver aux conseillers municipaux que, pour des raisons de pure technique sportive, il est matériellement impossible d'organiser les Jeux de 1924 sur un stade qui n'a jamais été construit dans ce but.

Dans le cas où, ce qui est à craindre, le Conseil municipal maintiendrait sa décision, en ce qui concerne Pershing, le comité olympique français, qui se réunira cet après-midi, devra s'en remettre au seul convenement pour l'allègement des crédits et du terrain nécessaires ; ou bien il acceptera l'offre que lui a faite la ville de Lyon, où tout est prêt et dont la municipalité, que dirige M. Berriol, versera immédiatement au comité olympique les fonds nécessaires, pour assurer à la manifestation de 1924 l'éclat désiré. — A.G.

### HENRI PEILLIER GAGNE LA COURSE DE COTE DU MONT AGEL

Nuit, 26 mars (de notre envoyé spécial). — Par un temps magnifique, une foule immense était massée sur tout le parcours de la course. Le départ, rapide, fut donné à un peloton de dix hommes. À la Turbie, il ne restait déjà plus que sept hommes : Sardouamy était décollé. Peu après, Borodat dépassa Sardouamy rejoignit Alquier devant un public éperdu, et vainquit, au maximum, ainsi que Brumaire, dans la dernière partie du parcours, il ne restait plus que quatre hommes, mais la course ne se décida qu'à 300 mètres du but où Peillier démarra et engrange une belle lutte avec Lasquene, et pendant que Frantz lutta pour la troisième place avec Barthélémy qui fut, Henri Peillier, 2. Lasquene, 3. Frantz, 4. Borelli, 5. Bressano (Nice), 7. Giardini, 8. Alquier, 9. Normand, 10. Bessons, 11. Tricelli, 12. Andretti, 13. Gastell, 14. Evangelisti, 15. Ribout, 16. Ford, 17. Véron, 18. Bracco.

### WILLIE SPENCER ET SÈRES GAGNENT AU VÉLODROME D'HIVER

Séries-Linari, Linari-Sérès ! L'événement fut se terminer, et les variantes appétentes à l'organisation de nos programmes de dimanche ne suffisent pas à distancer ces deux soins.

Hier au Vélodrome d'hiver, une nouvelle finale fut en vedette. Quatre concurrents étaient au départ : Linari, Miguel Sère, Linardi, et Linardi pourront les opposants dans à deux. Cela fit six rencontres. La septième fut dans les deux dernières courses. C'est elle qui nous ramena à cette situation, confirmant qui vont toujours mettre face l'un de l'autre les deux grands staves de l'épreuve. En fait, les résultats des six matches suffisent à trois hommes pour donner un vainqueur, mais il faut que ce soit au bout de leurs deux autres séries et que l'un des deux veuille être le vainqueur de l'autre. Il nous fallut un autre match Linari-Sère. Nous l'avons eu, et Sère l'a gagné. Il le méritait aux termes.

En véloce, Spencer battit Van Beur et Mardier.

### CANTELOUBE GAGNE PARIS-PROVINS

Cette course, rendue très dure par le mauvais temps, fut courue en 47 succès.

1. Championnat (V.C.L.), en 3 h. 12 m.; 2. Gobille, 3 h. 3 longueurs ; 3. Vélez, 3 h. 37 m. 10 s.; 4. Lenoir, 3 h. 15 m.; 5. Gaffet, 6. Gross, 7. Mella, 8. Beauchard, 9. Soulet, 10. Vugl, etc.

### Champigny-Coulert et retour

Organisé par l'École Spéciale du Port-Saint-Maur : 60 participants : 1. Chauvet, en 1 h. 35 m.; 2. Cardona, 3. Biss, 4. Desgrange, 5. Bugay, 6. Waudet, 7. Larick, 8. Jacquet, 9. Labat, 10. Bascas, 11. Bihard, 12. Musso, etc.

### LE CHAMPIONNAT DES POIDS ET HALTERES

Hier a eu lieu, au gymnase Japy, le championnat des poids et haltères, dont voici les résultats :

Poids légers. — 1. Brotz, 730 points ; 2. Casella, 700 ; 3. Martin, 690.

Poids moyens. — 1. Person, 820 ; 2. Vibert, 817 ; 3. Despollier, 800.

Poids lourds. — 1. Bugey, 930 points ; 2. Durant, 840 ; 3. Lemoine, 810.

Poids géants. — 1. Monnet, 910 points ; 2. Brotz, 900.

Classement général. — 1. Monnet, 2. Bugey, 3. Durant.

PAGE 3 : le Meeting d'avant de Nice.

### L'AMORTISSEUR DUPAUX

Le triomphant vainqueur de Paris-Nice, sur les cyclos, était l'amortisseur Dupaux, 57, rue Dauphine, Levallois.



LE PELTON DE TÊTE A CEILLY, DANS PARIS-PROVINS. LE PELTON ARRETE A UN PASSAGE A NIVEAU : VILLE, GOBILLOT ET CANTELLOUBE, A TROIS KILOMÈTRES DE PROVINS.



LE CHALLENGE D'ESCRIME DES CORPORATIONS

LOIR SAUTANT AU CONCOURS HIPPIQUE



LE MATCH NORD-BRUXELLES A LILLE

UN MATCH NUL ENTRE L.A.S.P. ET LES SUISSES



LE DÉPART DU CROSS-COUNTRY FÉMININ

LE PASSAGE DU TALUS AU PREMIER TOUR



MME NEVEU MENE DEVANT MME JUGE

L'ARRIVÉE DE LA GAGNANTE : MME NEVEU



HENRI PEILLIER

LE COMTE ROBERT DE VOGÜÉ

JEAN BOROTRA

WILLIE SPENCER

gagnant du mont' Agel

le nouveau président de l'Automobile Club

qui a battu hier le Sud-Africain Norton

gagnant de la poule de vitesse

## ESCRIME

### L'EQUIPE DE L'ARMÉE GAGNE LE CHALLENGE DES CORPORATIONS

Son équipe triomphé sans difficulté de celles de l'Industrie, du Commerce, des Finances et des Beaux-Arts.

Hier, à mi-lieu, au lycée Carnot, la finale du challenge des corporations d'escrime par équipes de quatre tirures, l'armée, qui était représentée par les capitaines du Perrache, Perrache, Marguerat et par le commandant Taillefer, a battu l'équipe représentant l'industrie par 8 touches à 11. Voici les résultats :

1. Équipe de l'armée (capitaines du Perrache, Perrache, Marguerat et commandant Taillefer) ; 2. touches ; 2. Équipe de l'industrie (capitaines du Perrache, Perrache, Marguerat et commandant Taillefer) ; 3. Équipe de l'armement (capitaines du Perrache, Perrache, Marguerat et commandant Taillefer) ; 4. Équipe des fonctionnaires (capitaine du Perrache, Perrache, Marguerat et commandant Taillefer) ; 5. Équipe des beaux-arts et des lettres (capitaine du Perrache, Perrache, Marguerat et commandant Taillefer) ; 6. Équipe des finances (capitaine du Perrache, Perrache, Marguerat et commandant Taillefer) ; 7. Équipe des ministères (capitaine du Perrache, Perrache, Marguerat et commandant Taillefer).

Challenge olympique (tirée) : — Finale masculine (20 touches) : 1. Duravel (Savoie) ; 2. az. aquin, J. Laroche, Hérelle, Veau, d'Herpe.

Match d'épreuve (10 touches) : M. de Crassier (Savoie) bat M. Delvaux par 5 à 3 à 10 touches.

### L'ESCRIME SCOLAIRE

Résultats des épreuves demi-finales : 1<sup>re</sup> partie : 1. G. Léon (Grenoble) ; 2. Morel (Jarnac) ; 3<sup>re</sup> partie : 1. Levavasseur (Gendarmerie) ; 2. Baudelle (Physique et chimie) ; 3<sup>re</sup> partie : 1. Clermont (Lycée) ; 2. Boulin (Gendarmerie) ; 3<sup>re</sup> partie : 1. Bourdin (Béthune) ; 2. Gallot (Gendarmerie) ; 3<sup>re</sup> partie : 1. Brunet (Savoie) ; 2. Morelon (Béthune) ; 3<sup>re</sup> partie : 1. Marolle (Gendarmerie) ; 2. Bergon (Béthune) ; 3<sup>re</sup> partie : 1. Mayer (Ecole commerciale) ; 2. Vermet (Gendarmerie).

Les 2<sup>es</sup> demi-finales et finale auront lieu le vendredi 28 mars, à 2 heures, à l'École normale, 2, avenue de l'Observatoire.

### COUPE DE PARIS DE FOOTBALL

#### Quarts de finale

Club Français bat C. A. P. .... 2-0  
Red Star bat Montreux .... 2-0  
Sports Généraux battent Lovallois .... 3-0

Après les prolongations réglementaires

A. S. Française et Suisses .... 1-1

Le match A. S. P.-U. S. Suisse sera rejoué dimanche prochain et le vainqueur rencontrera, en demi-finale, le Club Français. L'autre demi-finale opposera le Red Star aux Sports généraux.

#### Matches internationaux

Belgique bat Hollande ..... 4-0

Bruxelles et Nord ..... 0-0

Catalogne bat Provence ..... 2-0

Autres matches

Rouen bat La Haye ..... 1-0

Championnat du Lyonnais

#### FINAL

Annemasse bat C. S. Terreaux ..... 3-1

RUGBY

Championnat de France

#### (Equipes secondes)

Pau bat Stade ..... 3-0

Autres matches

Racing bat F. C. Lyon ..... 14-8

Berger bat A.S.C. .... 17-8

Carcassonne bat Saint-Girons ..... 6-2

Narbonne bat Montauban ..... 10-3

Bayonne-Biarritz ..... annulé

Perpignan-Toulouse ..... annulé

Pau bat Stade ..... 8-3

Autres matches

Racing bat F. C. Lyon ..... 14-8

Berger bat A.S.C. .... 17-8

Carcassonne bat Saint-Girons ..... 6-2

Narbonne bat Montauban ..... 10-3

Bayonne-Biarritz ..... annulé

Perpignan-Toulouse ..... annulé

Pau bat Stade ..... 8-3

Autres matches

Essey, 24 mars (par téléphonie). — Cet après-midi s'est disputé, sur le terrain de football du Stade-Olympique, le match amical Belgique-Hollande : 35 000 spectateurs assistent à la rencontre : plus de 2 000 Hollandais ayant falli le voyage.

La victoire des Belges fut aussi complète que possible. L'armée marqua le premier but après trois minutes de jeu, sur une passe de Bastin. La deuxième but, huit minutes avant mi-temps, fut marqué par le démi-Vanderhaeghe. Trois minutes après la reprise, le deuxième marqua un treizième but ; enfin, quelques minutes avant le coup de sifflet final, Larméjols ajouta un quatorzième but à l'œil de la Sengle.

Voici les résultats : 1. Mme Neveu (par téléphonie), en 11 m. 28 secondes 1/5; 2. Mme Durand (Olympique), en 10 m. 30 secondes 1/5; 3. Mme Lefebvre (Savoie), en 12 m. 10 secondes 1/5; 4. Mme Demay; 5. Mme Petit; 6. Mme Juze; 7. Mme Isabelle; 8. Mme Baudoin; 9. Mme Lemerle; 10. Mme Bousquet; 11. Mme Vaissair; 12. Mme Bousquet; 13. Mme Malet; 14. Mme Prou; 15. Mme Jungen, etc.

Par équipes de quatre concurrentes, Académie, championne de France de la 1<sup>re</sup> P.G.S., remporta la victoire devant Normandie-Sports.

Championnat des Petites épreuves :